

L'IMAGINAIRE ARABO-MUSULMAN, Malek CHEBEL, Ed. P.U.F., Paris 1993

Malek CHEBEL, chercheur en anthropologie psychanalytique et dont nous avons déjà présenté quelques travaux ici, se livre dans "L'imaginaire arabo-musulman" à une entreprise ambitieuse certes mais sans prétention d'en épuiser le sujet.

Les éléments qui articulent socialement les symboles de cet imaginaire — dans les domaines socio-politique, religieux, créateur, esthétique et sexuel/amoureux — sont saisis à travers leurs structures, corps, organes, attitudes, représentations, productions... Au fil de la

lecture, ces éléments se déconstruisent — la démarche de l'auteur se veut telle — et se réagencent en même temps dans une compréhension plus affinée — plus raffinée ? — du système qu'ils composent. Système qui n'est pas seulement "musulman" (religieux au sens strict) mais culturel, mieux hétéro-culturel, riche des éléments aussi bien endogènes (arabes) qu'exogènes (perses, berbères...) qui le composent.

D'aucuns trouveront sans doute ce travail quelque peu didactique mais outre le fait qu'il contribue par là-même à entamer le règne de la méconnaissance

voire des préjugés qui sévit actuellement dans ce domaine, le ton de l'auteur n'est ni pédagogue, ni moraliste. C'est plutôt une invite savoureuse, à la fois documentée, analytique et décapante à un voyage dans des contrées mentales et comportementales riches en poésie où le voyage fut justement une conduite valorisée et valorisante.

Plus qu'un livre à lire, c'est un seuil à franchir dans l'imaginaire fondateur d'une civilisation. ■

Abdellatif CHAOUITE

"LE FILS EST-IL ENTERRÉ ? Al-Azhar au secours de l'état Algérien".

Ahmed ROUADJAIA. Revue Esprit N°6- Juin 1993, p. 94 à 103

Enseignant-chercheur à la faculté de droit et de sciences politiques et sociales d'Amiens, Ahmed ROUADJAIA s'interroge ici sur les formes prises par la lutte engagée par le Haut Comité d'Etat contre le FIS en Algérie. Auteur d'ouvrages récents (*), ROUADJAIA montre qu'à la répression policière s'ajoute depuis peu une politique d'éradication de l'islamisme fondée sur le recours à un enseignement "authentique" du Coran.

L'auteur rappelle tout d'abord que depuis près d'un an, les violations répétées des Droits de l'Homme sont courants en Algérie. Les "méthodes" utilisées par les forces de police n'ont rien à envier aux "procédés" des paras de Massu. L'article constate, froid et distant. L'état d'urgence proclamé par feu Boudiaf en février 92 bafoue les droits fondamentaux des citoyens inscrits dans la constitution

— "amendée" — de février 89.

La répression annoncée dès mars 92 s'est progressivement intensifiée et systématisée, allant du décret anti-terroriste (30 septembre 92), à la dissolution des ligues islamiques (28 novembre 92) au couvre-feu dans sept wilayas du centre du pays (5 décembre 92). Le tout accompagné de "purgés" dans l'administration publique et les grandes entreprises d'état.

Mais pour le gouvernement d'Abdeslam, la lutte doit nécessairement porter sur le terrain privilégié du FIS, la religion. Ainsi a-t-il décidé de faire appel aux enseignants prédicateurs de la mosquée Al-Azhar du Caire pour renforcer l'enseignement religieux, ... purifié des "scories dont les islamistes l'ont encombré". Accords conclus : fourniture de programmes, envoi d'enseignants, réouverture du bureau de la mission d'Al-Azhar. Curieuse

démarche des responsables algériens envers un des principaux lieux de propagation de l'intégrisme, dans les années 60 et 70, qui, de surcroît, diffuse aujourd'hui l'enseignement d'un islam archaïque. Le calcul est savant; trop savant apparemment, puisque le public s'amuse de ces nouveaux "coopérants". Durant ce temps, le FIS s'enracine dans l'imaginaire populaire.

Cet article d'information, dense et précis, complète ou prolonge à sa façon le numéro d'août-septembre 92 de la revue Esprit qui regroupait plusieurs articles autour d'une question : "L'Islam politique, un échec ?". ■

Philippe WARIN

(*) Les Frères et la Mosquée, Ed. Karthala, Paris 1990 ; co-auteur de l'Etat du Maghreb, Ed. La Découverte, Paris 1990.